

culture. Combien de nos valeureux pionniers ont pu jouir du fruit de leurs travaux? Combien d'entre eux ont pu récolter?

Hélas! bien peu. Il fallait plus d'une génération pour mener à bonne fin la tâche ardue qu'ils entreprenaient. Toutefois leur rude labeur n'a pas été inutile. Ils ont légué le sol arrosé de leurs sueurs à leurs enfants qui récoltent maintenant presque sans efforts de riches moissons.

Avant de passer au récit des origines de Saint-Gabriel et des aventures de ses colons, nous reproduisons ici une description du lac parue dans l'Album des Familles de juillet 1880, et signée C. A. N. L.

LE LAC MASKINONGE

“Abrité des vents par ses remparts de roc, sa surface est presque toujours si unie, que pas une ride de l'onde ne vient briser un reflet et tous ses bords se répètent dans ce vaste miroir avec une merveilleuse exactitude. Ce petit bijou de genre forme un cercle presque parfait dont chaque point est un immense promontoire dont la base va se perdre perpendiculairement sous ses eaux transparentes. Son horizon forme un singulier ensemble de mamelons, de cimes, de pointes, de pitons, dont les formes bizarres, hardies, fantastiques, et d'une variété surprenante, plaisent à l'oeil en même temps qu'elles élèvent l'âme jusqu'au ciel qu'elles semblent toucher de leur front granitique.

“Arrivé là, le soir, je pus à mon aise jouir du spectacle ravissant du lac tranquillement endormi aux rayons pâles et mystérieux du flambeau des nuits. Il était dix heures, les grandes cimes des montagnes se dessinaient en noir sur un ciel où glissaient, découvrant une tenture d'azur parsemée d'étoiles d'or, les dernières vapeurs d'un orage qui avait grondé menaçant toute la journée. A l'ouest, la lune dans son croissant présidait la nuit, appuyée sur le sommet d'une des mille montagnes qui encadrent si magnifiquement le lac et jetait sur la campagne une clarté sombre et mystique. On eut dit le *génie* de ces lieux pittoresques et sauvages assis sur son trône de roc, présidant au silence solennel de la nuit. Au nord, une *aurore boréale* d'une splendide et magique magnificence se reflétait en éventail au-dessus du lac comme pour rafraîchir cet enfant de la solitude endormi voluptueusement dans son berceau de montagnes, réfléchissant dans son sein limpide les millions d'étoiles d'or qui scintillaient comme des diamants dans la vaste voûte de cette tente si belle du firmament, plantée au dessus du globe par la main toute-puissante de Jéhovah